

La mission catholique du lac La Biche donne l'instruction à beaucoup d'enfants et l'enseignement religieux à toute la bande, le système d'éducation étant, je crois, très efficace. On se plaint cependant d'un obstacle qui nuit grandement aux bénéfices qu'on retirerait ultérieurement de l'éducation donnée aux garçons (je ne sache pas qu'on se plaigne de la même chose pour les filles). C'est que les garçons peuvent quitter leurs maîtres à dix-sept ans, époque à laquelle ils sont sujets à être influencés et à retomber dans les habitudes de leurs familles; tandis qu'on prétend que s'ils restaient jusqu'à leur majorité, leur jugement plus sain et leurs habitudes mieux formées préviendraient ce malheur.

J. ANSDELL MACRAE.

Plusieurs Saulteux des montagnes du Dauphin ont depuis quelque temps demeuré avec cette bande et ont l'intention d'en faire partie.

Chipwayans (lac des Cœurs), sous H. M. Antoine.

Le lac des Cœurs (*Hearts Lake*) est situé à environ quarante milles au nord-est du lac La Biche (ou un peu à l'est de ce point), avec lequel il communique par la rivière du Hibou, dont les eaux se déversent dans ce dernier lac. Ce cours d'eau est la route d'été que suivent ces gens en canots; par terre le sentier des chevaux passe à travers une suite de fondrières qui rendent le voyage difficile lorsque la terre est dégelée. (Depuis ma visite en mai 1880, les Chipwayans, par leur énergie, sont parvenus à faire un chemin carrossable sur une distance de 30 milles.)

A quelques milles avant d'arriver au lac des Cœurs, et après avoir traversé plusieurs milles de petits bois et de broussailles, on arrive à un petit lac, de cinq à six milles de long, et à une certaine étendue de pays à découvert, très propre à faire de petits champs pour les sauvages. Ne pouvant cependant prendre aucun poisson dans ce lac, les sauvages n'ont pas voulu utiliser ces terres, dont la culture leur aurait donné beaucoup moins de travail que celles qu'ils occupent actuellement. Après avoir quitté ce lac je fus très surpris de me trouver en face d'une large route, ayant des ponts sur les ruisseaux, et si droite qu'elle rappelle plutôt l'idée d'une avenue que d'une route, surtout à cause des arbres de hautes venues (épinette, tremble, et peuplier baumier) qui la bordent.

En suivant ce chemin sur une distance de deux milles on arrive à la maison du chef. C'est une bonne et solide construction en troncs d'arbres, aux coins bien finis, avec bonnes fenêtres pour la cave, et une bonne cheminée. Ses dimensions sont, autant que je puis le voir, de 18 sur 20 ou 22 pieds, et le toit est à demi incliné. Ce qui est plus étrange, il n'y avait pas moins de quatre échelles, bien faites, près de la maison. Je parle de cela et du chemin, pour qu'on sache que les Chipwayans n'ont pas peur du travail, attendu qu'une seule échelle et un chemin étroit auraient fait aussi bien. La construction de la maison est une merveilleuse imitation du travail de l'homme blanc. Six acres (approximativement) de terre en face de la maison, sont bien défrichés et parfaitement essartés, bien que ce travail ait été très pénible. Des piles de perches indiquent leur intention de clôturer. Ceci est à une portée de fusil de la baie sud du lac des Cœurs. Sur deux milles en suivant la rive ouest du lac, on trouve plusieurs maisons entourées de leurs petits morceaux de terre bien clôturés et fermés par des barrières à claire-voie comme celles des maisons du comptoir de la compagnie de la baie d'Hudson, au lac La Biche. Les maisons, bien construites, sont couvertes et planchées avec des planchs faites par les sauvages avec une vieille scie qu'un missionnaire, je crois, leur a donné, il y a quelques années. Les étables sont bien couvertes, et divisées en compartiments; et les planchers sont en perches fendues.

J'ai vu huit maisons, et l'on m'a dit qu'il y en avait encore trois de l'autre côté du lac.

L'île aux Pommes de terre, où l'on cultive ces tubercules, a environ quatre acres et demi d'étendue. Elle était autrefois toute boisée, mais depuis quelques années elle a été entièrement défrichée et essartée.

Le sol est excellent pour ce tubercule et la gelée d'été y est inconnue. L'île est